# A propos de la structure sémantique de base de l'énoncé

EUGENIO DE VICENTE. U.C.M. CAROLINA FOULLIOUX. U.A.M.

Nous présentons dans cet article le résumé d'un aspect concret de notre ligne de recherche actuelle qui poursuit, dans son ensemble, trois objectifs:

a) Intégrer dans un schéma commun et les données de la théorie de l'énonciation et celles des dernières formulation de la linguistique générative.

L'objet de notre étude, en effet, n'est pas constitué par des phrases hors contexte, mais par des énoncés en situation de communication. Nous définirons l'énoncé comme tout segment du discours sémantiquement interprétable en termes de thème et rhème.

- b) Décrire les mécanismes de structuration et les processus transformationnels du niveau profond sémantique des énoncés, niveau que nous symboliserons par  $\Sigma$ .
- c) Décrire l'incidence des éléments qui constituent l'instance d'énonciation (I.E) sur les différents niveaux de  $\Sigma$  (sémantique, morphosyntaxique, phonologique).

Nous pouvons définir provisoirement l'I.E. comme l'ensemble des données contextuelles et/ou cotextuelles constituant le cadre dans lequel se produit l'énoncé.

Dans notre schéma, I.E. représente la structure référentielle sous-tendue par la communication linguistique, c'est à dire la situation de communication ou contexte psychosociologique au sein duquel se produisent les énoncés; pour sa part,  $\Sigma$  représente les constituants de la dimension paradigmatique de la langue.

L'action de I.E. sur  $\Sigma$ , action qui détermine la sélection et les transformations des éléments paradigmatiques de la langue, représente par nous l'instance de médiation qui assure l'apparition en énoncé-discours des virtualités de la langue.

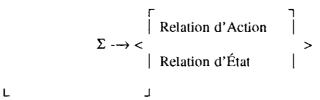
Nous allons établir dans les pages qui suivent un premier essai de description du niveau sémantique profond de  $\Sigma$ ; le niveau premier, significatif et non encore transformé, du matériau linguistique sélectionné par l'émetteur en fonction de ses besoins de communication.

Si nous considérons les énoncés suivants:

Pierre part.
Pierre ne part pas.
Pierre part-il?
Pierre, lui, il part, etc.

dans  $\Sigma$ , tous ces énoncés présentent une organisation fonctionnelle comme: le rapport existant entre l'élément Pierre et le processus partir;  $\Sigma$  présente plusieurs niveaux. Le plus profond est le niveau sémantique: le niveau abstrait des fonctions et des relations. Son existence implique que tous les énoncés du français peuvent être réduits à un petit nombre de fonctions et de relations entre deux éléments que nous définirons par la suite. L'opération préalable à la constitution de tout énoncé passe donc par la sélection de ces deux éléments dont la nature impliquera un type de rapport ou un autre.

Le niveau "organisation fonctionnelle" de  $\Sigma$  se réécrit de la façon suivante:



#### 1. RELATION D'ACTION

Nous disons qu'il y a une relation d'action lorsque nous trouvons un rapport dynamique entre un constituant que nous appellerons premier actant.

Ces deux constituants sont obligatoires; ils peuvent, nous le verrons, être accompagnés d'autres constituants: autres actants et circonstants.

Ex.: Pierre dort.

La règle de réécriture de la relation d'Action est:

Relation d'Action  $\longrightarrow$  Act<sub>1</sub> + Action + (Circonstants Non Essentiels).

le constituant Action, pour sa part, présente la règle de réécriture suivante:

Action ---> Processus + --> 
$$<$$
  $(Act_2) + (Act_3)$   $>$   $(Circonstants Essentiels)$ 

#### Explication des symboles utilisés:

→ règle de réécriture.

( ) constituants facultatifs.

constituants s'excluant réciproquement.

Nous définirons par la suite ces constituants.

Act<sub>1</sub> = constituant qui déclenche l'action.

Ex.: <u>Pierre</u> mange.

Act<sub>2</sub> = Constituant support ou objet du processus.

Ex.: Il lit <u>un roman.</u>
Pierre aime <u>Marie</u>.

Act<sub>3</sub> = Constituant destinaire du processus déclenché par Act<sub>1</sub>.

Ex.: Pierre téléphone à ses parents.

Il ne faut pas confondre les constituants Act<sub>2</sub> et Act<sub>3</sub> avec les concepts traditionnels de complément d'objet direct et indirect, respectivement.

Soit les exemples suivants:

- A) Pierre parle d'un film à Jacques.
- B) Je me souviens de mon grand-père.
- C) Pierre prive son fils de gâteau.

## dans (A) "d'un film" est au niveau

- 1: Syntaxique: Complément prépositionnel du verbe
- 2: Sémantico-fonctionnel: Act<sub>2</sub>

### dans (B) "de mon grand père" est au niveau

- 1: Syntaxique: Complément prépositionnel du verbe
- 2: Sémantico-fonctionnel: Act<sub>2</sub>

## dans (C) "son fils" est au niveau

- 1: Syntaxique: Complément d'objet direct
- 2: Sémantico-fonctionnel: Act<sub>3</sub>

- 1: Syntaxique: Complément prépositionnel du verbe
- 2: Sémantico-fonctionnel: Act<sub>2</sub>

La terminologie "complément d'objet direct", "complément d'objet indirect" indique exclusivement que le complément se rattache au verbe à l'aide de ou sans préposition. En aucun cas la présence ou l'absence de préposition n'est pertinente pour l'analyse sémantique.

<u>Processus:</u> Constituant qui englobe l'ensemble des phénomènes, conçus

comme actifs, organisés dans le temps et déclenché par

Act<sub>1</sub>.

<u>Circonstant:</u> Constituant qui englobe les particularités qui accompagnent

un processus.

<sup>&</sup>quot;de gâteau" est au niveau

#### Circonstant essentiel:

Certains circonstants sont inhérents à la propre nature du processus. Sans eux le processus ne pourrait pas être conçu. Le processus exprimé par le verbe <u>aller</u> exige un circonstant spatial. On ne pourra jamais énoncer: \* je vais; par contre, on peut dire, je vais à Paris, ou j'y vais.

Si "l'espace" est un circonstant, parfois essentiel (c'est le cas pour les verbes de déplacement) le "temps" n'est jamais, dans notre analyse, un circonstant, mais un constituant obligatoire de Action; exemple:

Je pars la semaine prochaine.

Nous analysons la structure profonde sémantique de cet énoncé de la façon suivante:

Relation d'action constituée par Premier Actant = (+JE) et Action = (+PARS LA SEMAINE PROCHAINE)

Circonstant non essentiel:

Tous les constituants qui englobent des circonstances non inhérentes au processus.

Ex.: Les enfants jouent au ballon dans le jardin.

Puisque nous pouvons obtenir plusieurs combinaisons du fait de la multiplicité des constituants facultatifs, nous aurons les réécritures suivantes du constituant Action:

Action 2 Action 3 
$$\rightarrow$$
 Action 4 Action 5

Action  $1 \rightarrow Act_1 + Processus + (Circ. Non Ess.)$ 

Dans ce cas le verbe est monoactantiel et n'admet que le premier actant: quant aux circonstants, les Essentiels sont totalement incompatibles, alors que les Non-Essentiels apparaîtront facultativement.

Ex.: 
$$Act_1 + processus = Pierre dort$$

 $Act_1 + processus + Circ.$  Non. Ess. = Pierre dort grâce à ce cachet / sur le sofa / parce qu'il était fatigué / malgré le bruit. etc.

Nous pouvons évidemment cumuler tous les constituants et obtenir par exemple:

A l'aube les lions ont couru avec les gazelles et les girafes dans la clairière à cause de l'incendie dévorant.

Action 2 
$$\rightarrow$$
 Act<sub>1</sub> + Processus + Act<sub>2</sub> + (Circ. Non Ess.)

Dans ce cas le verbe est obligatoirement bi-actantiel.

Ex.: Pierre boit de la bière.

Un énoncé comme "Pierre boit" peut être selon le contexte/cotexte soit une Action<sub>1</sub> (il est en train de boire) soit une Relation d'État (il est alcoolique).

Action 
$$3 \rightarrow Act_1 + Processus + Act_3 + (Circ. Non Ess.)$$

Dans ce cas aussi, il s'agit de verbes bi-actantiels, mais la nature de l'Actant<sub>3</sub> est différente, comme nous l'avons vu, de celle de l'Actant<sub>2</sub>.

Ex.: Pierre téléphone à Marie.

Action 
$$4 \rightarrow Act_1 + Processus + Act_2 + Act_3 + (Circ. Non Ess.)$$

Dans ce cas le verbe est obligatoirement tri Actantiel; Act<sub>2</sub> et Act<sub>3</sub> sont constituants obligatoires de Action. Il s'agit des verbes du type "donner".

Ex.: (1) Pierre offre des fleurs à Marie.

Action 5  $\rightarrow$  Act<sub>i</sub> + Processus + Circ.Ess. + (Circ. Non Ess.)

Ici le verbe est obligatoirement mono-actantiel et le circonstant essentiel est un constituant obligatoire de Action.

Il s'agit en général de verbes de déplacement dans l'espace, que nous pourrions catégoriser en deux grands types: "aller" et "venir".

a) Type "ALLER".

Ex.: Nous allons à Paris.

Dans ce cas le point de destination est toujours un circonstant essentiel.

Dans un énoncé comme *Un homme allait de Jérusalem à Jéricho*, il y a un circonstant essentiel "*à Jéricho*" et un circonstant non essentiel "*de Jérusalem*". Ces deux types de circonstants ont des comportements syntaxiques différents; la "mise en relief" par dislocation, résultant de l'application de la Modalité Emphatique au circonstant essentiel, doit être accompagné obligatoirement de la copie pronominale, ce qui n'est pas le cas s'il s'agit de l'emphatisation du circonstant non-essentiel.

Ex.: De Jérusalem un homme y allait, à Jéricho. A Jéricho, un homme y allait de Jérusalem.

Au niveau de la représentation syntaxique le circonstant essentiel est un constituant du groupe verbal, alors que le circonstant non-essentiel est un constituant du noyau.

b) Type "VENIR".

Ex.: Il vient de Londres.

Dans ce cas le point de départ est toujours un circonstant essentiel qui aura le même comportement syntaxique signalé ci-dessus; il est, également, constituant du groupe verbal.

# 2. RELATION D'ÉTAT

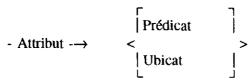
Nous disons qu'il y a une Relation d'État lorsqu'il existe un rapport statique entre les constituants Attribué et Attribution; une fonction Attribué reçoit une attribution, ce qui est signifié par une relation qu'on appellera d'État.

Ex.: Pierre est français.

La règle de réécriture de la Relation d'État est:

- Rel. d'État → Attribué + Attribution + (Circ. Non Essentiels)

- Attribution → Attribuant + Attribut



Attribué = Constituant qui reçoit une attribution.

Attribuant = Constituant qui englobe des éléments qui servent à

caractériser ou à situer dans l'espace l'attribué.

Ubicat = Constituant qui englobe des éléments qui permettent

de situer l'attribué dans l'espace.

Prédicat = Constituant qui permet de caractériser l'attribué.

Le constituant "Attribuant" de la structure profonde sémantique correspond au verbe de l'énoncé. Lorsque Attribut se réécrit "Prédicat" nous pouvons trouver, par exemple, les verbes suivants:

coûter: ce livre coûte 50 f. peser : cela pèse 20 kg. paraître : il paraît méchant. devenir: il devient vieux. sembler: il semble méchant. Remarque: Lorsque l'attribut se réécrit Prédicat, l'attribuant, c'est à dire le verbe, ne se réduit pas a "être".

Lorsque "Attribut" se réécrit "Ubicat" nous pouvons trouver, par exemple, les verbes suivants:

être: il est à Madrid.

vivre: il vécut dix ans en France. habiter: il habite à Marseille. se trouver: il se trouvait à Paris. résider: il réside aux États Unis.

#### CONCLUSION

Cette ébauche de description se doit d'être complétée par une étude plus approfondie des phénomènes qui interviennent à ce niveau de l'analyse, tels que les proformes et leurs condensations sémantiques, ainsi que des transformations qui opèrent au niveau profond sémantique (métonymies, métaphores,...). Cette étude doit précéder, à notre avis, la description du niveau morphosyntaxique.

